

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Mouila/PDG : renforcement des capacités des militants statutaires

**LE** séminaire entre dans le cadre des nouvelles orientations du secrétariat exécutif du parti au pouvoir.

Félicien NDONGO  
Mouila/Gabon

**U**N séminaire de renforcement des capacités des militants statutaires du Parti démocratique gabonais (PDG) de la commune de Mouila – ainsi que ceux du département de la Douya-Onoye – a été dernièrement organisé à la permanence provinciale du parti à Mouila. Quatre thèmes ont été traités au cours de cet atelier : les missions spécifiques du PDG ; l'analogie entre les organes du PDG et les institutions de la République ; la régénération et

la revitalisation... par Franck Ondo Methogo, vice-président de la commission permanente de révision des textes. Le quatrième thème, qui portait sur "le style de travail recommandé par le secrétariat général du PDG", a été présenté par Olive Louembet, membre du bureau politique du 2e arrondissement de Mouila. Après le mot du secrétaire provincial, Hilaire Nzikouné, le premier conférencier a fait le tour d'horizon des questions relatives aux organes du PDG dont le fonctionnement de la nomenclature s'apparente, selon lui, à la gestion stricte des institutions républicaines. "Les concepts Régénération et Revitalisation interpellent les militants au changement de comportement en y cultivant les valeurs de savoir être, savoir-faire, savoir vivre... qui justifient la mise en place de



Photo : Félicien Ndongno

Les militants statutaires au terme du séminaire sur le renforcement des capacités.

la chancellerie de l'Ordre du Parti", a indiqué Franck Ondo Methogo. Pour sa part, Olive Louembet a rappelé les "quatre éléments fondamentaux" du nouveau style de travail impul-

sé par le secrétaire général du PDG, Éric Dodo Bounguendza, à savoir la communication, la formation, la cohésion et la discipline. L'atelier qui vient de s'achever

a permis aux participants de mieux appréhender le nouveau mode de travail de leur parti. Autrement dit, des rudiments supplémentaires pour être un... bon militant.

## Pana : le quartier Litsouadi a un nouveau chef

Sedrigue KEKA MAVENDJI  
Pana/Gabon

**L**ITSOUADI, un quartier de Pana, chef-lieu du département de la Lombo-Bouengué, a un nouveau chef. Il s'agit d'Emile Mayossa, qui succède à Fidèle Bamono décédé en 2015. C'est le maire Sothène Ndala qui a procédé à son installation, à la faveur d'une cérémonie solennelle, organisée dans le respect des mesures barrières, en présence des responsables administratifs locaux. Avant l'acte d'installation proprement dite, l'édile Sothène Ndala a d'abord lu la décision portant nomination et installation d'un auxiliaire de commandement avant de lui prodiguer quelques (sages) conseils. "En effet, devenu chef du quartier Litsouadi, vous êtes désormais, M. Mayossa, au service de vos populations. Soyez donc un modèle pour vous et pour vos administrés. Pour vous, il faut, pour cela, être impartial



Photo : Sedrigue Mavendji Keka

Installation du chef de Litsouadi à Pana.

dans vos jugements. C'est le prix à payer pour être un bon chef. Mais comme le maçon, c'est au pied du mur que les populations de Litsouadi attendent de vous juger", a rappelé le maire Ndala. Visiblement ému par cette marque d'attention, pour le choix sur sa personne à tenir les rênes de ce quartier de la commune de Pana, Emile Mayossa a promis de donner le meilleur de lui, "pour mériter la confiance" en lui placée par les instances de nominations.

## Oyem : ouverture d'une agence de la Sodec

E. EBANG MVE  
Oyem/Gabon

**L**A ville d'Oyem vient de s'enrichir d'une nouvelle agence de microfinance à capitaux gabonais. Il s'agit de la Société d'épargne et de crédit (Sodec), dont le siège abritant ses bureaux a été inauguré en octobre 2020, non loin du quartier dit la Cité à Oyem. Selon son directeur des opérations, Jean-Richard Mbelé, depuis sa création en 2007, cette entreprise de microfinance est agréée par la Commission bancaire des États de l'Afrique centrale (Cobac). La Sodec a d'ailleurs pour ambition première de soutenir le pouvoir d'achat des populations. "Notre installation dans la commune d'Oyem est une réponse à cette ambition qui porte sur le besoin d'aider les habitants d'Oyem et sa périphérie à renforcer et à augmenter leur pouvoir d'achat, surtout à un moment aussi difficile comme celui actuel dominé



Photo : PME

Les membres de la microfinance Sodec à Oyem.

par une crise sanitaire liée au Covid-19", a précisé le chef des opérations. L'implantation de la Sodec dans la chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, répond également à l'exigence du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, dans sa détermination à lutter contre le chômage et à favoriser l'emploi. Aussi, pour ses débuts, l'agence Sodec d'Oyem a-t-elle recruté cinq jeunes compatriotes salariés. D'où la satisfaction exprimée par son président du Conseil d'administration, Jules

Mbelé Asseko, par ailleurs maire de Bitam, qui a rendu grâce à Dieu pour l'aboutissement de leur projet. Le gouverneur du Woleu-Ntem, Jules Djéki, a exhorté les agents des secteurs public, privé et parapublic à se rapprocher de la nouvelle structure pour d'éventuelles opérations bancaires : paiement des salaires et pensions retraite ; mise en place des découverts ; octroi des crédits et des cartes visa prépayées ; plan-épargne ; change de devises et transfert d'argent.